

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Éditions des *Lettres amoureuses*](#)[Collection](#)[Dernière édition du vivant de l'auteur](#)[Collection](#)[1610 J. Petit-Pas *La Jeunesse d'Estienne Pasquier et sa suite*](#)[Collection](#)[1610 J. Petit-Pas *La Jeunesse d'Estienne Pasquier et sa suite - Lettres amoureuses*](#)[Item](#)[\[1610_Petit-Pas_LJ_L.A.\] Telle a esté la grandeur de la passion](#)

[1610_Petit-Pas_LJ_L.A.] Telle a esté la grandeur de la passion

Auteurs : Pasquier, Étienne

Informations générales

Titre de la notice[1610_Petit-Pas_LJ_L.A.] Telle a esté la grandeur de la passion
Auteur(s) Pasquier, Étienne

Informations sur l'édition et sur l'exemplaire

Date de publication 1610

Lieu de publication Paris

Langue Français

Localisation de l'exemplaire Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, 8-BL-8830 ; exemplaire disponible sur [Gallica](#)

Description

Lettre n°021

Les mots clés

[lettre amoureuse](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur la notice

Auteur de la notice Lagnena, Michela

Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle

& Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô,
Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence
Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 08/02/2021 Dernière
modification le 20/03/2022

LETTRE VINGT-VNIESME.

Elle a esté la grandeur de la passion que ie r'ay depuis assez long temps portee, qu'encore que ie m'aieurak le de la defectuosité de ton amour, si n'ay-ie iamais voulu tant au pris du mien, si n'ay-ie en aucune cōmander sur mes forces, que i'aye en aucune sorte estudee à m'exempter de mon accoustumee seruitude. Et de fait, tu sçais assez en combien de sortes & manieres ie me suis en cōmporté te vaincre, par infinité de seruites, & affectonné desir, que tu pouuois descouvrir en moy sans autre considération, te deuoit assez inuiter. Oray-ie en cecy trouué fortune si peu favorable, que ayant par long espace de temps vsé mes ans, & mon esprit apres toy, en recompense d'vn tel labeur, ie suis demeuré enuers toy, pour tout guerdon, en reputation d'vn sot. Certes vn sot me peux-tu bié estimer, de m'estre laissé aller si long temps à ta mercy: Quand ie dy à ta mercy, i'entens d'vne beste brute plus diuersifiée qu'vn Renard. Et non toutesfois vn sot si ie descouure les astuces, par lesquelles tu as sceu seduire en tes reths, non seulement celuy qui ne pretendoit en toy, que tout bien & honneur, mais aussi vne infinité d'autres plus fins, desquels tu dressees trophee par tes ruzes & meschâcetez. Mais qu'est il besoing que ie les recite, si elles mesmes se publient par tous endroits: si elles-mesmes,

Lettres

sans autre trompette, que la leur, se rendent con-
 gnus à chacun. O moy dont quez lors trop
 lieberté & esblouy par tes obscurs enchante-
 mens, qui par l'espace de trois ou quatre ans
 n'en ay descouvert que l'escoice, melaisant
 traîner en laisse, sous la conduite de tes tra-
 treuses œillades! Vrayement faut-il qu'à bon
 droit ie m'accuse, & desploie ma fortune: Mais
 toutesfois sous telle loy, que tout ainsi qu'e-
 stant par toy enforcélé, ie desployay vn temps
 mes forces en ta faueur donnant à entendre à
 vn peuple, beaucoup plus d'excellent en toy,
 que ny toy ny ta race, n'eut oncques: ainsi vo-
 missant le venin que i'ay ramassé dedans moy,
 desgorgeray de telle fureur contre toy, que l'v-
 niuers cognoistra, non seulement le tort que tu
 me tiés, mais aussi l'outrage, que i'ay fait à tou-
 te la cour d'honestes Dames, & Damoiselles,
 t'enregistraient en leur nombre. Et combien que
 ie m'asseure bien, que peu te donneras de pei-
 ne de ce que i'en escriray, ayant ia fait si grand
 bresche à ton honneur, que la plus abâdonnee
 femme du monde est plus soigneuse de son fait
 & renommee, que toy: si me sera-ce vn plaisir,
 te faire apparoir pour telle que tu es, enuers
 ceux, lesquels auourd'huy tu auengles, par tes
 traits enforcelez: Qui parauenture à mô exem-
 ple esleueront leurs esprits pour recognoistre
 en toy, par effect, ce qu'ils descouuriront par
 mes œuures. Ha sotte! estoit-ce ainsi en mon
 endroict, qu'il te falloit adresser, sous vn es-
 poir d'en faire quelque iour rîsee? Tu mesurois
 trop peu mes forces, pour les vouloir arranger

LETTRE VINGT

En eusse iamais
 de si peu de
 conuoisi gra
 dent pour le presen

Amoureuxes.

auccq' vn ieuue auboreau, auccq' vn quida de
 quors n'auoira hay ta te ioues, peut-estre des-
 bien estimer qu'vn iour reuenant en moy, l'au-
 ruis ma reuige a loisir, laquelle ie pouruiuray
 auccq' l'extremite de vengeance. Et te pou-
 uois alleurer, que si par le moyen de ma plume,
 quelques-vns s'estoient induits a te porter re-
 uerence, que toutesfois que ie voudrois, leur
 en ferois perdre l'opinion. Laquelle ce nonob-
 stant i'aurois, peut-estre, trop de poine a desfra-
 ciner de leurs telles, n'estoit que desia tes mes-
 chantes manieres, desinentent vne partie des
 escripts, que quelquesfois i'ay voulu pour
 toy faconner. Soit doncques cette lettre pre-
 mier poinct de mon amende honorable: & te
 promets de cognoistre dorefnauant, de com-
 bien te sera profitable, auoir pratique tes ieux
 a l'endroit de celuy, qui ne pensoit qu'a te por-
 ter obeysance. Lequel ayant descouuert tes
 bons tours, te sera vn autre Regnier comme tu
 verras par effect.

LETTRE VINGT-DEUXIESME.

TEn'eusse iamais pense, que pour lieu
 de si peu de merite, i'eusse oncques
 conceu si grande douleur, comme celle,
 dont pour le present ie me sens si fort moleste.